

Hector Chapron
Sous la direction de Monsieur Stéphane Castelluccio.

Candidature bourse OPUS « Patrimoine et les routes »

La mode des bustes antiques comme objets de décor : création, circulation et présentation en Europe de 1515 à 1830.

Le 7 octobre 1665, le cavalier Bernin déclara au roi Louis XIV que la réunion des collections statuaires antiques : « *donne à un prince de la réputation parmi les étrangers, c'est qu'il y a grande satisfaction à voir de beaux tableaux, de belles statues et des bustes qui ramènent à l'esprit la ressemblance des grands hommes et leurs actions et, servant d'entretien, donnent de l'émulation et du désir d'en imiter les vertus*¹ ».

L'Antiquité était bien souvent mise à l'honneur dans les monarchies européennes notamment en France. La raison tenait en grande partie aux sculptures antiques découvertes lors fouilles archéologiques entreprises dès le XVI^{ème} siècle. Exposés dans les appartements, jardins et façades des châteaux, les statues et bustes d'empereurs, de divinités, de personnages mythiques et historiques étaient privilégiés afin d'impressionner les visiteurs. L'Antiquité symbolisait un idéal esthétique inégalé. Le fait de posséder des antiques exaltait le statut et le pouvoir de son possesseur. Ce goût pour les bustes antiques persista jusqu'au début du XIX^{ème} siècle. L'objectif était double : il relevait à la fois du processus de référence à l'héritage des Césars ou des grands personnages antiques et de la volonté artistique d'embellir les domaines royaux par ces sculptures.

Si la présence d'antiques est constatée dans les collections statuaires, il n'y a souvent pas d'études approfondies sur les bustes. Bien souvent, l'identification est suggérée mais un grand nombre reste anonyme ou sans authentification attestée faute de sources ou d'archives qui ont parfois disparu au cours des siècles.

L'enjeu de cette recherche serait donc d'expliquer la présence de ces bustes par la mise en place d'une historiographie complète et dont la finalité sera la reconstitution du goût des propriétaires. Nous chercherons à étudier les sources d'inspirations des copies et les antiques présents dans les collections européennes, à retrouver les critères de sélections pour représenter le choix des sujets et cerner ainsi l'esprit de constitution de ces collections en Europe.

Cette thèse cherchera à cerner le goût pour l'Antique des souverains, des princes et de la noblesse européenne à travers leurs collections. Des achats de Primatice en Italie à la commande de François I^{er}, en passant par la collection de Mazarin à l'exposition de Christine de Suède jusqu'aux nouveaux achats de Napoléon I^{er}.

¹ FREART de CHANTELOU Paul, Journal de voyage du Cavalier Bernin en France, éd. M. Stanic, Paris, Macula, 2001, p. 231.

Cette recherche portera sur le collectionnisme des bustes antiques et antiquisants dont les personnages représentés sont des figures impériales romaines et hellénistiques. Il s'agit de comprendre les motifs de leur création, les matériaux employés et leur circulation en Europe afin de déterminer s'ils sont soumis à un effet de mode. Nous étudierons le choix des matériaux, les emplacements et l'identité des personnages représentés en fonction de l'évolution de l'engouement statuaire à travers les siècles. Élément du décor mal aimé et souvent considéré comme de moindre importance par rapport aux statues, la faute en revient sans doute à l'identification qui, une fois réalisée, laisse à penser qu'on a fait le tour de la question. Or, le buste n'est aucunement une statue diminuée ou un objet de décoration à usage statique. Le buste voyage, se déplace, il est l'enjeu de tractations et peut revêtir aussi une importance politique. La circulation dans l'espace européen des bustes peut être liée à divers critères et soulève ainsi des questionnements : le choix des figures antiques change-t-il en fonction de l'évolution des mentalités ? Le réaménagement des châteaux en espace de villégiature a-t-il changé la fonction du buste qui passe ainsi d'objet de sacralisation dans l'Antiquité en objet de décor à partir de la Renaissance ? D'un pays à l'autre, on remarque que les bustes ne sont pas sculptés dans les mêmes matériaux ni exposés de la même manière. Si des études ont déjà permis de retracer l'histoire de certains ensembles de bustes et d'en identifier les sujets, il n'y a jamais eu une véritable recherche sur l'usage des bustes comme objets de décor au niveau européen.

Le calendrier de travail sur trois ans est le suivant : la première année de thèse concernera la circulation des bustes de l'atelier à l'acheteur en passant par le vendeur dans l'espace européen. Il s'agira de comprendre quels sont les acteurs, les institutions et les réseaux qui influencèrent le marché de l'art statuaire. Cette recherche s'intéressera notamment à l'« Égypte de l'Europe », Rome et d'autres provinces italiennes, au cœur du marché de la sculpture afin de remonter la piste des acheteurs et vendeurs dans le reste de l'Europe. La deuxième année sera consacrée à l'étude du goût pour l'Antique et des différentes manières d'exposer les bustes. Il s'agira d'analyser et comparer les goûts des capitales et la province ainsi qu'entre les collections des souverains et princes des pays européens. Qui donc, de l'offre ou de la demande, influence l'autre pour la production des bustes ? Ce deuxième axe d'investigation se basera notamment les sources testamentaires, inventaires, archives et correspondances afin de cerner la logique des achats et du choix des personnages.

La pertinence et la faisabilité de ce sujet de thèse impliquent l'étude de diverses maisons royales notamment françaises dont les châteaux de Versailles et de Trianon, de Fontainebleau et d'Anet... Cette liste n'est pas exhaustive et pourra comporter également des châteaux aujourd'hui disparus. Ces lieux clefs comprennent deux grands ensembles cohérents : d'une part, de vastes collections statuaire avec la présence attestée d'antiques, de l'autre, une réflexion d'aménagement spatial pour exposer ces collections de copies antiques et d'antiques. L'objectif est de comprendre les conditions socioculturelles de la collection de bustes à travers les siècles. La troisième année concernera le buste en lui-même : sa place dans le décor et son enjeu. Son identité est-elle importante et y a-t-il des personnages préférés des acheteurs ? Ou bien par ces sujets revêt-il un caractère purement esthétique, politique, de valorisation de son propriétaire voire les trois ensemble en fonction de leur emplacement ?

Outre la France, les recherches pour cette étude demanderont de nombreux voyages à l'étranger notamment en Italie, Autriche, Espagne, Angleterre et Allemagne afin d'étudier les archives et les domaines possédant des collections statuaire cohérentes avec notre étude. Ce sujet, sur la circulation des bustes en Europe, s'inscrit donc complètement dans le thème proposé par l'Opus « Le patrimoine et les routes ».